

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

ADM

Par Kader Bakou

Le professeur Snowdown a inventé la machine à faire la pluie et le beau temps. Grâce à sa géniale invention, on peut même, s'il le faut, faire tomber la neige en équateur. Baptisée «Rainbow», la machine de Snowdown est capable d'attirer les nuages, de les concentrer sur une surface donnée et de faire tomber la pluie ou la neige, au moment voulu et en quantités voulues.

Avec Rainbow, plus de cyclones, de tempêtes ou d'inondations. Oubliées aussi les longues périodes de sécheresse. Pour éviter tout monopole, Snowdown a envoyé le plan de sa machine à tous les pays du monde. Au début, tout allait bien dans le meilleur des mondes. Partout, la pluie bienfaitrice tombe au bon moment là où il faut. Chaque pays a mis au point un programme, en concertation avec le ministère de l'Agriculture. La plupart des ministères du Tourisme des pays de l'hémisphère nord ont programmé un mois d'août sans pluie. Les ministères des Sports ne veulent plus que la pluie perturbe les manifestations sportives. En France, par exemple, Roland Garros n'est plus dérangé par les averses. Tout comme le congrès du FLN du temps du parti unique, tous les matchs du championnat d'Algérie de football se jouent par «un beau temps printanier». Afin de réaliser, dans les délais, un important complexe touristique, une grosse entreprise de construction a acheté les droits de 50 jours sans pluie. Partout, dans presque tous les pays du monde, les paysans et les agricultures créent des associations de sauvegarde de leur droit prioritaire à la pluie. «On ne peut pas aller en congé ou faire du sport le ventre vide» est leur slogan. Sur les plateaux des chaînes de télévision, les débats font rage. Chacun veut faire la pluie et le beau temps à sa guise. Beaucoup veulent revenir à «l'ancien système» sous lequel la pluie était libre de tomber où elle veut, quand elle veut et comme elle veut.

Mais tout cela n'était pas grave jusqu'au jour où une superpuissance inventa une super Rainbow et devient le propriétaire exclusif de cette redoutable arme à double tranchant. Les pays récalcitrants sont menacés soit de sécheresse, soit d'inondations, ou pire d'ouragans destructeurs. Une autre superpuissance expérimenta avec succès son super «Radouga» aussi puissant que le super Rainbow. Il réussit aussi à protéger son territoire par un très efficace système anti-cyclones. La course aux armements est relancée.

Les anciennes puissances coloniales vont, elles aussi, entrer dans le jeu. Le Conseil de sécurité imposa un traité sur la non-prolifération cyclonique.

Une superpuissance envahit un pays accusé, à tort, de détenir des ADM (armes de déluge massif). C'est à croire que la violence est inscrite dans l'ADN des fils d'Adam !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CONFÉRENCE

Mansour Abrous présente *Le dictionnaire biographique des artistes algériens*

Un nouveau dictionnaire biographique des artistes algériens sera présenté cette semaine à Alger et Oran en présence de son auteur Mansour Abrous.

Les deux séances de présentation de cette publication sont prévues aujourd'hui samedi à l'Institut français d'Alger et mardi à l'Ecole régionale des beaux-arts d'Oran. Le dictionnaire biographique des artistes algériens (1896-2013) : objet, conception, usages et devenir est le titre du livre et des conférences de Mansour



Abrous. L'inventaire réalisé par l'auteur comprend plus de 4 000 biographies d'artistes, dans différentes spécialités et disciplines dont des bédéistes, calli-

graphes, caricaturistes, céramistes, décorateurs, designers, dessinateurs, enlumineurs, graveurs, infographes, miniaturistes, peintres, photographes, sculpteurs et vidéastes. «Ce dictionnaire permet d'impliquer davantage les universitaires à prospecter ce champ de la connaissance et de créer une première base de données, en coproduction et en concertation avec les artistes», estiment les organisateurs des deux rencontres. Depuis une vingtaine d'années, l'auteur s'attelle à construire «des outils de collecte d'informations et de production de savoirs à l'effet d'offrir une vision d'ensemble de la mémoire humaine des arts visuels», ajoute-t-on encore. Né en 1956 à Tizi-

Ouzou, Mansour Abrous est diplômé de psychologie et d'esthétique. Il a enseigné à l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger. Il est actuellement chargé de mission culture à la ville de Paris. Abrous est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Algérie : Arts plastiques. Dictionnaire biographique (1900-2010)*, *Contribution à l'histoire du mouvement étudiant algérien (1962-1982)*, *Dictionnaire des artistes algériens 1917-2006*, *Les artistes algériens. Dictionnaire biographique 1917-1999* (Casbah Editions, Alger 2002) et *L'art en Algérie Répertoire bibliographique (1844-2008)*, également paru chez Casbah Editions en 2009.

K. B.

19^e ÉDITION DU FESTIVAL «REGARDS SUR LE CINÉMA DU MONDE» À ROUEN
Plusieurs films algériens en compétition

Des productions cinématographiques algériennes des trois dernières années seront présentées à la 19^e édition du festival «Regards sur le cinéma du monde» prévue du 21 au 31 janvier à Rouen (nord-ouest de la France), a-t-on appris auprès d'un des réalisateurs participants. Le film *Normal* de Merzak Allouache sera le seul long métrage algérien en compétition à cette manifestation aux côtés de 23 autres films français, irakiens, marocains ou tunisiens.

Dans la catégorie court métrage, deux jeunes réalisateurs algériens seront en lice : Amine Hatou avec son film *Les pieds sur terre* (2011), et

Bahia Allouache qui présentera *Une journée ordinaire* (2012). *Quand ils dorment* de la Marocaine Maryam Touzani, *Studio Beyrouth* du Libanais Mokhtar Beyrouth, ou *Le quai du destin* de la Marocaine Amina Saâdi sont sélectionnés dans cette catégorie où le cinéma marocain reste très fortement représenté.

Dans la catégorie documentaire, Hamid Benamra présentera son documentaire *Bouts de vies, bouts de rêves*, collage de portraits de personnalités engagées politiquement, réalisé par le plasticien Mustapha Boutadjine. Ce documentaire sera en compétition avec une quarantaine

d'autres œuvres à l'exemple de *Nuclear Nation* du Japonais Atsushi Funahashi, *Danse l'Afrique danse !* de la Française Marion Stalens, *1,2,3... 5,6,7...* du Tunisien Bilel Bali et *Camera Woman* de la Marocaine Karima Zoubir.

Le festival organise également une rencontre sur le cinéma en Afrique, des ateliers de formation sur le cinéma expérimental ainsi qu'une exposition de photographies intitulée «Palestine».

Créé en 1992 par l'association du même nom, le festival prévoit des focus sur l'environnement, l'architecture, les droits de l'homme dans le cinéma ainsi qu'une section dédiée aux femmes.

1^{re} ÉDITION DES ALGERIAN MUSIC AWARDS

Babylone, haut la main

Le groupe Babylone a remporté deux prix aux Algerian Music Awards (AMA), les prix musicaux algériens, premiers du genre et dont la cérémonie a eu lieu jeudi soir à la salle Ibn Khaldoun à Alger.

Babylone a remporté le prix de la meilleure chanson de l'année 2013 avec son tube «Zina» et celui du meilleur groupe de l'année 2013. Kader Japonais, de son côté, a été sacré dans la catégorie meilleur artiste de l'année. Dalia Chih est la révélation de l'année. Le prix du meilleur clip est revenu à «Ayyam» de la regrettée Warda El Djazairia et qui a été réalisé par Mounis Khammar. «Nous sommes très contents, d'abord d'avoir été nommés, puis pour avoir été primés à deux reprises, c'est fabuleux de vivre ce beau rêve en présence de grands artistes comme Safy Boutella ou Hamidou», a déclaré Djemal Mohamed-Amine, chanteur du groupe Babylone. «Tous les artistes se



valent, ce fut trop serré, ce qui nous a causé quelques difficultés à les départager», a déclaré, de son côté, l'artiste Hamidou, président du jury.

Safy Boutella, président d'honneur de cette 1^{re} édition des Ama, a salué «le talent et la compétence des jeunes artistes», tout en lançant un

appel pour prendre en charge ces talents. Le nombreux public de la salle Ibn Khaldoun a également assisté à des concerts animés par Nassim Djezma, Amel Zen et les groupes Tarbaât, El Dey et Freeklane, nommés eux aussi à cette première édition des prix musicaux algériens dont l'invité surprise a été Rachid Taha.

Les autres nominés dans les cinq catégories sont Kawtar, Djmawi Africa, Yasmine Amari, The Crossfaders, Abdi, Idir Salem et Hors Ligne. Les Algerian Music Awards sont initiés et organisés par la Radio Jil FM, avec la collaboration de l'ENTV, la Radio Algérienne, l'ONDA et l'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger.

Les lauréats ont été désignés après un vote du jury et un vote du public à travers la page Facebook des AMA et par messagerie électronique.

K. B.

Actucult

ESPACE PLASTI (RUE DES FRÈRES-KHALFI, EX- RUE BURDEAU, ALGER-CENTRE)

Samedi 18 janvier à partir de 14h30 : Rencontre-débat avec Allaoua Hadji, journaliste auteur, autour de son roman *Firwaya oukhra*, paru chez les éditions Anep, 2013.

SALLE DE CINÉMA ALGERIA (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Samedi 18 janvier à 14h : Concert rap avec Mister AB, X'rem Prod, Genoxy et Dj Adel.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM, CHENOUA-TIPASA

Samedi 18 janvier à 15h : Générale du monologue *Kima dir thir*, avec Wassila Manel Mokrane.

Jusqu'au 31 janvier : Exposition d'arts plastiques «Arabesques, la décoration islamique et calligraphie», par l'artiste syrien Taoufik Allef.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL AURASSI, ALGER)

Samedi 18 janvier de 14h30 à 18h :

Séance de vente-dédicace avec le fondateur d'*Algérie Actualité* Youcef Ferhi autour de son livre *Témoignage 10 ans de presse 1962-1972*, préfacé par Brahim Mohamed El Mili et paru aux Editions Dahlab. Le public et la presse sont cordialement invités.

Lundi 20 janvier de 15h à 17h : Séance de vente-dédicace avec Mustapha Cherif, docteur en philosophie et sociologie, lauréat 2013 du prix Unesco pour le dialogue des cultures autour de ses trois nouveaux livres : *Le défi du savoir*, *La culture de la paix* parus aux éditions Anep et *La communauté médiane* paru aux éditions Dar Houma. Le public et la presse sont cordialement invités.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 18 janvier à 14h30 : Abdenour Ali Yahia signera son livre *La crise berbère de 1949*, paru aux Editions Barzakh

LES GLYCINES CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN D'ALGER (5, CHEMIN SLI-MANE-HOCINE, ALGER)

Jeu 23 janvier à 18h : Conférence «L'Algérie au siècle du blé» (1725-1815).

L'essor du commerce extérieur algérien à l'époque ottomane et ses conséquences», par Ismet Touati, docteur en histoire moderne et contemporaine à l'université Paris-Sorbonne.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Samedi 18 janvier à 14h30 : Conférence «Le dictionnaire biographique des artistes algériens (1896-2013) : objet, conception, usages et devenir», par Mansour Abrous, diplômé de psychologie et d'esthétique, actuellement chargé de mission culture à la ville de Paris.

Jeu 23 janvier à 19h30 : Concert de jazz avec le duo Ben Wendel & Dan Tepfer. Ben Wendel : saxophone, basson. Dan Tepfer : piano. Réservations à l'adresse: duowendeltepfer.alger@if-algerie.com

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

Samedi 18 janvier à 14h : L'écrivain et chroniqueur Kamel Daoud animera un café littéraire autour de son dernier roman, *Meursault contre-attaque* (édi-

tions Barzakh), au Théâtre régional de Béjaïa. Le public est cordialement invité.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier : Exposition collective de peinture par les artistes Souhila Belbahar, Valentina Ghanem Pavlovskaya, Nouredine Chegrane, Moussa Bourdine, Abderrahmane Chouane, Rachid Djemaï, Naïma Djoudi, Mimi El Mokhfi, Moncef Guita, Zohra Hachid Sellal, Salah Hlou, Mohamed Tahar Laraba, Saida Madi, Abdelghani Rahmani, Anissa Sabrina et Safia Zouid.

GALERIE ART 4 YOU (SACRÉ- CŒUR, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier : Exposition «Les Enigmes de la reine de Saba» par l'artiste Feriel Kouadria.

GALERIE BAYA, PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER

Jusqu'au 31 janvier, de 10h à 18h : 6^e Salon d'automne.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Samedi 18 janvier à partir de 19h : Concert tergui, animé par le groupe Toumast n'Ténéré.

Dimanche 19 janvier à partir de 20h : Concert tergui, animé par le groupe Imzad.

Jeu 23 janvier à partir de 20h : Concert de Hamdi Benani.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Samedi 18 janvier : Film *Arezki l'indigène* de Djamel Bendeddouche, à raison de 4 séances/jour : à 14h, 16h, 18h et 20h.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 30 janvier : 5^e Festival international d'art contemporain (FIAC). Trois expositions : «L'histoire des Palestiniens au Koweït», «Because of Algiers», photographies de l'Américain Charles Gaines Martin et «Niemyer revisité» (photo) par l'Allemand Andreas Helmut Rost.